NIVEAU DE LANGUE EN FRANÇAIS

Norberta Nastiti Utami, Universitas Negeri Yogyakarta

Abstrait

La notion de niveaux de langue est donc liée à la différenciation sociale en classe ou en groupes de divers types. Le niveaux de langue implique une hiérarchie des usages linguistique, dont le détail et l'ordre varient avec les normes sociales et esthétiques du groupe sociolinguistique. Le choix de pronom 'tu' et 'vous' est une pratique de niveau de langue très remarquable, ainsi que le choix des tournures interrogatives et négatives et des différences lexicales. Tous les choix de forme de niveau de langue montrent la qualité de relation du locuteur face à l'interlocuteur. Il semble que la politesse devient un facteur important en niveau de langue.
Mot clé : niveau de langue, variation sociosituationelle, politesse.

A. Introduction

Une citation nous dit que ' votre langage est un miroir'. Il dévoile le degré d'attention que vous portez à votre auditeur. Quand on parle, on essaie de parler correctement. Surtout lors d'une rencontre professionnelle ou d'un entretien d'embouche, parler correctement est une marque de respect portée à notre interlocuteur. Il est alors intéressant de se demander qu'est ce que ça veut dire 'parler correctement' ? Parler correctement, c'est aussi tenir compte des pronoms et de l'ordre des mots.

Pour formuler une même idée, le français dispose de diverses possibilités d'expression syntaxique et lexicale. Prenons l'exemple ces deux constructions: « Je ne sais pas si je pourrais exaucer votre souhait » et « J'sais pas si j'pourrais faire c'que vous v'lez. Le premier est le langage soutenu, tandis que le second est le langage populair, traduit comme un laisser-aller. En cas d' expressions variées, il est intéressant de connaître aussi les tournures interrogatives exprimant un demande et qui indique l'existance de niveau de langue, au suivant : (1) *La Gare de Lyon ?* (2) *Pour aller à la Gare de Lyon, s'il vous plaît ?* (3) *Pourriez-vous m'indiquer le chemin pour me rendre à la*

Gare de Lyon ? (4) *Auriez-vous m'indiquer l'obligeance de bien vouloir m'indiquer le chemin pour me rendre à la Gare de Lyon ?* Toutes ces expressions différentes demandent le chemin pour aller à la Gare de Lyon. D'autre côté, à travers les deux dernières constructions (3 et 4), on peut resentir qu'il existe l'aspect de politesse . Wardhough (1986 : 271) constate que la longueur de phrase devient le facteur qui intervient dans le niveau de la politesse. Plus une phrase est longue, plus elle est polie.

Il faut tenir compte le tutoiment et le vouvoiment dans le niveau de langue. Hier, le vouvoiment était le privilège des nobles, des bourgeois, des personnes établies, alors que le tutoiement se laissait aller dans les rues et sur les trotoirs. Et aujourd'hui ? Une suite de synonymes comme *costaud, fort* et *robuste* indique aussi le niveau de langue. Le premier, le mot 'costaud' appartient au niveau familier, 'fort' appartient au niveau moyen/ standard et le dernier 'robuste' est de niveau soutenu. Le choix d'une certaine unité lexicale ou linguistique dépend des milieux dans lesquels les locuteurs se trouvent.

Problématique. Entant qu'une langue étrangère pour nous, le français, auquel le niveau de langue appartient, n'est pas toujours facile à comprendre, ansi que l'utiliser et l'enseigner. A propos de niveau de langue, le premier problème posé c'est la difficulté de connaître et de choisir lequel convenable à certain milieu, tandis que le dexième est de savoir l'usage et l' importance dans la communication afin d'éviter le mal compris dans la communication.

Nous allons voir les différents types de niveau de langue, sa forme et les raisons de son usage et son importance.

B. La notion de Niveau de langue

La notion de niveaux de langue est donc liée à la différenciation sociale en classe ou en groupes de divers types. Les locuteurs peuvent employer plusieurs niveaux différents selon la situation de communication. Cette idée réfère à l'idée de John Gumperz, un linguiste américain, qui constate

que la communication sociale est un processus complèxe qui englobe bien d'autre composantes qu'un émetteur et un recepteur. Il s'intéresse, en particulier, à la conversation et aux interactions. Pour ce linguiste, chaque individu ou groupe dispose d'un répertoire verbal composé des variétés linguistiques, régionales ou sociales. Dans les situations d'interaction verbale, les interlocuteurs choisissent des stratégies communicationnelles selon leurs présupposés respectifs et leur connaissance inégale de certains indices dans la conversation.

On retrouve au moins trois niveaux, entre autres, une langue soutenue; une langue standard et une langue populaire ou familier. **La langue soutenue** est traduite comme une maîtrise de soi, qui tend à ressembler au parler cultivé, utilisé dans la couche qui jouit du prestige intellectuel. **La langue standard** est une idéalisation qui s'impose au point d'être employée couremment, comme le moyen de communication. Elle est diffusée par l'école et utilisée dans relations officielles. **La langue populaire** ont deux définitions, par une caractérisation de ses locuteurs ou par une liste de ses traits linguistiques.

Par la caractérisation de locuteurs , la langue populaire est vu comme une langue qui est créé, employée par le peuple et n'est pas en usage dans la bourgeoisie et parmi les gens cultivé. Mais cela pose un problème de signification 'peuple'. De côté de grammaire, il s'agit d'une certaine façon de présenter une grammaire et non une méthode. Les traits dits populaires obéissent à deux types de fonctionnements, ce qui permet de comprendre qu'il y ait intercompréhension entre tous les locuteurs de la communauté.

Niveau de langue d'ordre lexical.

Abadie (1994 :186) propose de différences lexicales pour exprimer un même concept, par exemple pour exprimer '*manger*', dans la langue soutenue (un peu archaïque) on utilise '*Allons nous restaurer'* ; dans le français commun on trouve '*Allons manger'* ; '*Allons prendre un petit quelque chose'* et '*Allons bouffer'* sont des expressions de français familier . L'usage '*Allons*

nous restaurer' apparait uniquement dans un milieu déterminé et d'autres dans d'autres milieux déterminés, à qui on dit 'manger' et à qui on dit 'bouffer'.

Il est très important pour nous, les apprenants de français qui habitent loin de France de savoir précisément l'usage de certains vocabulaire que l'on ne trouve pas dans le livre de méthode, comme le langage des jeunes.

Zarka: *Bah...**T**'es encore plus sage pour ça que pour **draguer** les filles.*

François: *Ah non,mais moi je fais pas ça. C'est **mes pottes** qui **déconnent**.*

Dans cette scène on voit l'usage du langage des jeunes **draguer, les pottes** et **déconner**. Tous ces mots sont les vocabulaires familiers que l'on peut trouver dans la situation bien déterminée, chez les jeunes. Cela signifie que quand on parle, on doit savoir à qui et quand on peut utiliser certain mots familiers et que l'on ne peut pas l'utiliser pour parler à n'importe qui. Pour éviter une erreur langagière dans la communication, on a besoin d'une liste des mots synonimiques. Niquet et Devez (1990) nous montrent une très petite liste de ces mots.

Soutenu	Standard	Familier
Egarer	Perdre	Paumer
Une brévu	Une maladresse	Une gaffe
Robuste	Fort	Costaud
Plaisant	Amusant	Marrant
Un labeur	Un travail	Un boulot
Un héritier	Un enfant	Gosses, gamin

Chacune de ces utilisations de la langue commune jouit généralement du même prestige ou souffre du même mepris que son milieu d'origine.

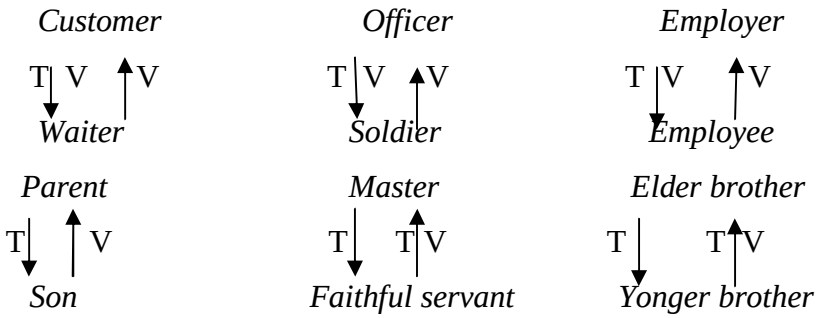
Tutoiement et vouvoiement (T/V)

Au niveau lexical, on peut dire que le français exprime le niveau de langue à travers le choix des pronoms T /V dans la communication. Depuis le début d'apprentissage de français, on apprend le pronom T et V pour appeler l'interlocuteur. Gramaticalement, le pronom T exprime le singulier et V pluriel. Mais dans certain occasion l'usage T pour exprimer la familiarité et V pour la politesse. L'usage de T/V exprime aussi la solidarité, la distance, le respect, l'intimité.

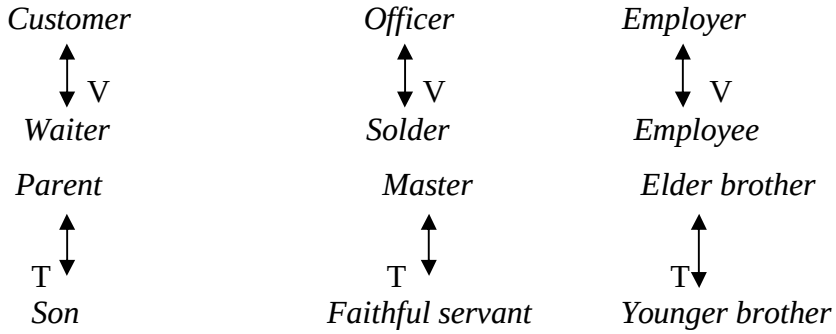
Brown et Gilman (1960) explique en détail le pronoms T/V. A la première partie, ils parlent de la description générale de l'évolution de sémantique des pronoms. La dexième, ils décrivent la différence sémantique des pronoms en français, en allemand et en italien. La troisième partie propose la connection entre la structure sociale, groupe d'idéologie et le sémantique de pronom.

Auparavant, les gens venaient de la couche superieure ou les pouvoirs utilisaient V mutuellement entre eux pour montrer le respect et la politesse , tandis que les classes inférieures utilisaient T. Cela ce qu'on appelle l'usage de V réciproque. Mais ils utilisaient T pour appeler les personnes venaient de la couche inférieure et recevaient V. Celui-ci est l'usage de pronom non-réciproque.

L'usage du pronom V dan T Non- résiproque



L’usage du pronom V dan T résiprocal



Entant que l’apprenant , il y a autant de questions concernant à l’usage de T/V, par exemple : depuis quand les enfants ne vouvoient-ils plus leurs parents et pourquoi les maîtres d’école laissent-ils leurs élèves les tutoyer ? À qui dire ‘tu’ ? À qui dire ‘vous’ ? Le vouvoiement est-il toujours un signe de respect ?

Dans Le Savoir Vivre, Guide des Règles et des Usages d’aujourd’hui , Danuelle (1999) dit que depuis le début les parents font connaître aux enfants les rapports de distance et de respect vis à vis d’un adulte. Ils apprennent à vousvoyer ceux qu’il ne connaît pas. Ils apprennent à dire ‘Bonjour Monsieur ou Madame’ et non pas ‘Salut’ ou ‘Bonjour’.

En France, on se dit ‘tu’ en famille, mais dans certaines familles (bourgeois) ils se disent ‘vous’. On se dit ‘tu’ aussi entre amis. On tutoie les enfants et les jeunes se disent ‘tu’ tout de suite dès leur première rencontre. Dans les autres situations, on se dit ‘vous’, mais quand au milieu de conversation notre interlocuteur nous dit ‘tu’, on passe ‘tu’. Mais, si l’idée de changement vient de nous, on lui propose d’abord avant de le faire.

En pratique quotidienne, les règles ne sont pas toujours respectées. Quelque fois on trouve la situation étonnante comme dans l’image suivant :

Sophie : ***Excusez-moi, vous voulez*** *bien me chercher 2 cafés* ***s'il vous plaît?***
L'homme: Qu'est ce- que ***tu*** *fais?* ***T'es*** *folle?*

Les deux personnes dans ce dialogue ne se connaissent pas. C'est tout à fait normal que la jeune femme utilise V pour appeler son interlocuteur , mais à l'envers l'homme utilise T pourappeler cette jeune femme. Pour analyser l'utilisation T/V non- réciproque, il faut voir beaucoup de facteurs englobant cette situation, surtout le facteur sociosituationel.

Niveau de langue d'ordre syntaxique.

Il est indiscutable que l'usage du niveau de langue est basé de la politesse. En se réferant à l'affirmation de Wardaugh (à l'introduction), on voit que la formule de la politesse dans la phrase se compose de trois éléments : (1*) initial mitigating component* (Pouvez-vous ou plus long, Est-ce que vous voudriez bien) ; (2) *the central request / order component* ; et (3) *final component* comme s'il vous plaît. On décrit la formule en plan suivant,

Ø - request – Ø
Ø – request – final
Short mitigator – request – final
Long mitigator – request - final

Dans la situation où on entre dans un bureau et déranger quelqu'un qui est entrain de travailler , la demande exprimée par la forme *Ø - request – Ø* montre qu'il y a la puissance totale ou une demande impolie, en phrase '*Le service des bourses* ?', si on compare avec celle-ci *short mitigator – request – final, 'Pardon, le service des bourses, s'il vous plaît* ?' Mais si la demande vient d' un superieur à un inférieur, la dernière forme pourrait être une demande sarcastique : *Pourriez-vous, M. Gaston, si je vous demande, d'essayer de venir à l'heure au travail, s'il vous plaît ?*

L'usage de demande *Ø - request – Ø* n'est pas toujours impoli, à savoir dans cette scène, parce que la conversation se passe dans la situation informelle entre les jeunes.

Elie : ***Du feu?***
Gaspard : ***Du feu***

Remarquant la structure de la phrase exprimant la demande de la femme dans la scène précédante, on peut voir que cette construction utilise la forme *long mitigator – request - final*. Bien que la situation ne soit pas formelle, le locuteur utilise la forme polie pour exprimer sa demande. Cela peut signifier que le locuteur respecte l'interlocuteur, malgé l'inconnu.

L'absence d'élément 'ne' dans la tournure négative indique la présence de niveau de langue. C'est ce que Gadet (1993) a dit que les traits populaires obeissent deux fonctionnement. Dans ce cas là, les formes communes à la variation stylistique et à la variation sociale. D'après la grammaire, le 'ne' explétif est réservé à la langue soutenue. La phrase négative 'Je ne sais pas' peut devenir 'Je sais pas' ou ' J'sais pas'. Ainsi dans la phrase 'Où habitez-vous ' peut devenir ' Vous habitez où ? Dans le livre de méthode on trouve souvent de petites explications utiles sur cette alternance.

C. Conclusion.

Il est évident que l'apprentissage d'une langue ne peut pas négliger la culture et le facteur socioculturel. Afin d'améliorer la communication interculturelle, il est mieux de savoir les niveaux de langue qui sont variables suivant le niveau social, culturel de ceux qui parlent et manifestés par des stratégies de discours.

D. Bibliographie :

Abadie, Ch. dkk. (1994). *L'Expression Française. Ecrite et Orale*. Grenoble: Presse Universitaire de Grenoble.

Brown, R. & Gilman, A. (2003). The Pronouns of Power and Solidarity. Dalam Paulston, C.B. & Tucker, G.R. (Eds) *Sociolinguistics. The Essential Readings* (pp. 156-176).Oxford: Blackwell Publishing Ltd.

Certa, Pascale. (2001). *Le Français d'Aujourd'hui: Une Langue Qui Bouge.* Paris: Editions Balland/Jacob-Duvernet

Denuelle, Sabine. (1999). *Le Savoir Vivre, guide des règles et des usages d'aujourd'hui.* Paris: Larousse

Gadet, Francois. (1992). *Le Français Populaire*. Paris: Presses Université De France.

Gadet, François. (2003). *La Variation Sociale En France.*Paris: Edition Ophrys.

Niquet,G. et S. Dewez. (1990). *Pratique du Vocabulaire.* Paris: Hatier

Wardhaugh, R. 1986. *An Introduction to Sociolinguistic.* Oxford: Basil Blackwell Ltd.

CV

Nama : Norberta Nastiti Utami

NIP : 19580608 198803 2 001

Unit Kerja : Jurusan Pendidikan Bahasa Prancis, FBS, UNY.

Karya yang pernah ditulis:

2004: Attitude de la Communautée Parlante Selon Le Choix Du Pronom Personnel Dans La Prière (dimuat pada Jurnal Bahasa Dan Sastra Perancis ' CADENCE'. Jakarta.

2004 : Aktualisasi Pengajaran *Prononctiation* (Seminar Nasional)

2010 : Pemakaian Bhs. Prancis Anak Muda Dalam Pembelajaran Bahasa Prancis (Seminar Internasional)

2011 : Tingkat Tutur Bahasa Prancis Dalam Film *Paris Je t'aime* (tesis S2).